

Histoire.

SIMPLE COUP-D'ŒIL

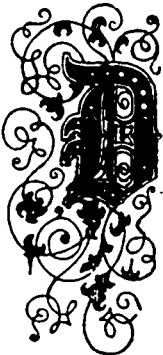
SUR

LA COMMUNAUTE

DES

SŒURS DE LA CHARITÉ

D'OTTAWA.



DEPUIS longtemps la petite ville de Bytown, comme on l'appelait alors, sentait le besoin de posséder une Institution de Charité pour recueillir les malades et les orphelins dénués de tout secours, et par là même exposés à bien des dangers et pour le corps et pour l'âme.

Le 20 février 1845 fut un beau jour pour cette petite ville qui voyait arriver quatre Religieuses de la Communauté de l'Hôpital-Général de Montréal, communément appelées Sœurs Grises, pour fonder une maison de leur Ordre en ce lieu, à la demande de Mgr. Phelan, évêque de Cartha et coadjuteur de l'Evêque de Kingston.

Les quatre Religieuses fondatrices furent :

La Mère BRUYÈRE, et les Sœurs THIBODEAU, HOWARD et CHARLEBOIS.

Ces fondatrices furent accompagnées dans le voyage, depuis Montréal, par le Rév. Père Telmon, qui fut le chapelain de la nouvelle Communauté durant trois années, et qui s'en montra le Père jusqu'à son départ pour la France ; aussi son nom et celui de ses bienfaits envers ce monastère s'est toujours perpétué dans cette congrégation religieuse.

À la nouvelle de l'arrivée des Religieuses, un grand nombre de personnes s'étaient rendues au-devant d'elles, comme le firent deux siècles auparavant les citoyens de Québec lors de l'arrivée des premiers Religieuses en Canada, afin de saluer celles qui venaient déposer dans les jeunes intelligences les premiers germes de vertu et leur donner les premières notions de science ; faire entendre aux affligés des paroles de consolation ; soulager les pauvres et les aider dans leur misère. Dès les premiers jours, les Religieuses commencèrent les œuvres qu'elles n'ont cessé d'exercer depuis cette époque, savoir : l'enseignement, la direction d'un hôpital, comme

la visite des pauvres et des malades à domicile.

Les écoles s'ouvrirent le 24 février, juste quatre jours après l'arrivée des Sœurs, dans une vieille bâtisse qui avait été réparée et rendue aussi convenable que possible pour la fin à laquelle elle était destinée ; on y avait fait deux étages pour contenir les 150 élèves qui s'y rendaient tous les jours.

L'hôpital ne fut ouvert que quelques mois plus tard, et 16 malades seulement furent admis durant cette première année ; personne ne fut refusé.

Quant à la visite des pauvres et des malades à leurs demeures, les Sœurs étaient heureuses d'y employer leurs heures de loisir, et même y sacrifiaient avec joie le temps de la récréation.

Les Pères Oblats logèrent gratuitement les fondatrices pendant trois années ; dès la première année le Père Telmon avait fait bâtir une assez vaste maison en bois, mais elle ne tarda pas à être trop petite pour répondre à tous les besoins, et, d'après le désir de Mgr Guigues, qui venait de prendre possession du nouveau siège épiscopal d'Ottawa, il fut créé un Pensionnat dont la nécessité se faisait grandement sentir. Les élèves y furent admises en 1849.

Les pensionnats sont, avec les écoles, la principale ressource de la Communauté pour le soutien des pauvres.

I

Les commencements de la fondation furent bien pénibles ; l'accomplissement des œuvres avec des moyens insuffisants fut le principal obstacle que rencontrèrent les dévouées Religieuses ; mais il dût céder à leur zèle et à leur dévouement ; toutes travaillaient avec ardeur, et la divine Providence bénit les sacrifices nombreux qu'elles s'imposèrent en faisant croître et grandir le grain de sénévé qu'elles avaient confié à une terre inculte.

Cette sainte milice se recruta d'année en année, et toutes répondaient à la belle et grande vocation qui distinguent si hautement les Hospitalières. Comme celles de la maison-mère, d'où elles sortaient, les Religieuses d'Ottawa se vouèrent au prochain avec un empressement et un zèle étonnant, s'offrant comme de saintes victimes, par excès d'amour pour lui, afin de le sauver des dangers même de la mort, parfois. Les registres de 1847, ces lugubres annales du typhus, sont là pour témoigner la justesse de cette assertion, lesquelles constatent l'entrée de 664 malades dans l'hôpital dont 183 moururent.

Il ne reste plus à l'heure qu'il est, dans cette Communauté, qu'une seule Religieuse fondatrice, la Révérende Sœur THIBODEAU, dont nous célébrions, le mois dernier, le cinquantième anniversaire de sa profession religieuse. Trente-cinq années de sa vie